

SAINT-VITE

La voix de l'usine forge l'histoire

La réputation des Soirées contées devenues *Il était une voix*, manifestation très populaire et fidèlement suivie par le public, l'implication dynamique de la Ville et d'une association locale (le Cadac), un thème cher à la population fuméloise : tous les ingrédients étaient réunis pour réussir la soirée de mardi soir, dans la salle des Rochers. Une bonne centaine de personnes était donc présente pour assister au spectacle « Impression ou le déroulé d'une vie à l'usine ».

À partir de témoignages d'anciens employés de la manufacture de papiers peints Leroy, l'usine qui aura fait les beaux jours d'une bourgade du milieu rural avant de disparaître en 1982, Pépito Matéo et quatre conteurs du Labo de la Maison du conte ont retracé la saga d'une famille d'ouvriers depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours.

Les histoires et l'Histoire

Les mots sont simples et dits avec retenue, presque avec pudeur, mais les images et les sentiments qu'ils portent ont la force de ces vies très humbles qui, mises bout à bout, font l'histoire. La petite, celle des vies quotidiennes, et la grande, celle des guerres, des luttes sociales et des progrès pour tous. À travers l'histoire de Séra-



Les cinq comédiens ont ému un public nombreux. PHOTO MICHEL DEBIARD

phin, les comédiens ont fait balayer le XX^e siècle des drames et des espoirs. Ils ont raconté une ville si semblable à Fumel que l'émotion de la salle était palpable. Comme Séraphin, les spectateurs ont connu le premier jour dans l'impressionnante usine. Ils ont couru un jour après « la gouge à creuser la cervelle ». Ils ont reçu la lettre signant la fin de la partie...

Ils ont retrouvé les bruits, les gestes, les rires et les souffrances de leur quotidien passé.

« Paroles d'usines »

Jeudi 1^{er} décembre, à 20 h 30, au

Pavillon 108, il sera encore question de « Paroles d'usines » mais, cette fois, les mots sortiront directement de celle de Fumel.

Pierre Bertrand, conteur ville-neuvois, a glané les témoignages d'employés. Il les restituera avec l'accompagnement de musiciens et l'illustration de photographies.

Placée sous le signe de l'échange, cette soirée se veut interactive et le public sera invité à apporter son témoignage personnel pour compléter le récit, ni analytique ni sociologique, à peine historique, de l'aventure humaine que représente la vie de l'usine.

S.O. le 25/11/11